

Résidence du Ruanda.
Territoire de Ruhengeri.

Ruhengeri, le 11 janvier 1952.

N° 17.

Objet: Rapport de quinzaine sur
la situation vivrière.

A.

RUHENGERR



24459

Monsieur le Gouverneur,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir en annexe mon rapport de quinzaine sur la situation vivrière en territoire de Ruhenger pendant la deuxième quinzaine de janvier 1952.

L'Agronome-adjoint principal.
I. Op de Beeck.

A Monsieur le Gouverneur du Ruanda-Urundi.

USUMBURA.

Sous couvert de Monsieur le Résident du Ruanda.

Kigali.

Sous couvert de Monsieur l'Administrateur de Territoire
de et à Ruhengeri.

f.

RAPPORT DE QUINZAINE SUR LA SITUATION VIVRIERE.
2^e Quinzaine de janvier 1952.

Nous connaissons à ce moment une petite saison sèche assez fort prononcée.

Malgré que les pluies ont cessé maintenant, la situation vivrière n'est pas sans danger dans un avenir prochain et ceci est dû à un insecte, insecte que nous croyons être de la famille des pucerons et qui ravage nos petits pois. Comme on pouvait s'y attendre ni le pyrèthre ni le D.D.T. ont eu un effet sérieux sur ces insectes, dès que l'existence de cet insecte nous était connue nous avons essayé ces deux produits sans le moindre succès. Les ramassages à la main de ces pucerons est pratiquement irréalisables à cause de leur trop grand nombre. L'ère de dispersion s'étend sur tout le territoire de Ruhengeri.

Ces insectes s'attaquent aux fleurs et petites gousses.

D'après les indigènes ces insectes n'ont jamais été signalé dans la région.

Malgré qu'ils causent des dégâts très importants, je crois pas qu'ils sont actuellement capables d'influencer la situation vivrière d'un tel point qu'elle deviendrait dangereuse, car l'importance de la culture des petits pois pour l'ensemble du territoire est assez minime à cette époque de l'année. La situation serait toute autre si ces mêmes insectes se montreraient la saison prochaine. En outre ils se sont montrés déjà au moment que dans beaucoup de régions les gousses étaient déjà formées.

La situation ne serait pas sans danger si l'une ou l'autre récolte serait encore compromise, après que les haricots n'ont donné qu'en rendement plutôt faible. En effet au Bugurura, le Kibali, le Bukonya et le Buhoma les récoltes de haricots ont été assez mauvaises. Tandis qu'au Mulera les récoltes de haricots seront bonnes, sauf les parties atteintes début janvier par la grêle.

Les autres cultures: maïs, pommes de terre, froment, donneront des rendements moyens. Le sorgho par contre est partout très beau.

Suite aux instructions nous données par Monsieur le Résident du Ruanda, nous avons consacré une bonne partie du mois rien qu'à l'extension de la culture des patates douces?

Je ne crois pas qu'il existe un danger direct car ils disposent de grandes quantités de patates douces.

Activité économique.

Achats effectués au cours de la quinzaine écoulée.

Haricots	28.080
Pois	7.120
Manioc	711
P.d.t.	27.440
Pat.douc.	338
Froment	1.605

Stocks au 31/1/52.

Haricots	8.300	Commerçants	8.300,00
Pois	266.924	Centre de stockage	270.968,00
Riz	4.044		<u>279.268,00</u>

Ruhengeri, le 31 janvier 1952.
L'Agronome-adjoint principal.
I.Op de Beeck.

[Signature]